

pour la sécurité de tous



Jean-Pierre Sueur
Maire d'Orléans

20 septembre. Notre agglomération compte près de sept cents pompiers, professionnels ou volontaires. Ils assurent, à tout moment, notre sécurité. S'il exige toujours la même disponibilité et le même dévouement, leur métier a changé. Pour faire face aux risques d'aujourd'hui, les sapeurs-pompiers doivent désormais suivre des formations approfondies et maîtriser de nombreuses techniques. La recherche de la meilleure efficacité a conduit les élus de l'agglomération à mieux organiser les secours, à travers un groupement, puis un corps intercommunal. Elle les a aussi conduits à prévoir la construction progressive d'équipements modernes. Le premier d'entre eux vient de voir le jour près de l'hôpital de La Source, le long de la R.N. 20. Il s'agit du nouveau «centre de

secours sud» qui permet de mener à bien, dans de bonnes conditions, de nombreuses missions et interventions concernant principalement (mais non exclusivement) le secteur du sud de la Loire. Les secours doivent, par définition, arriver rapidement. Il peut y avoir des obstacles, des ralentissements, des embouteillages. Pour une raison ou pour une autre, le franchissement de la Loire peut poser problème: concevoir un dispositif de sécurité civile c'est, par définition, s'efforcer de tout prévoir, même ce qui est improbable. C'est pourquoi ce nouveau centre de secours sud offre une sécurité appréciable. J'ajoute qu'il fallait absolument résoudre le problème posé par l'ancienne caserne de pompiers de La Source, située près du parc floral, à une certaine distance des lieux d'hébergement: les conditions de travail dans cette ancienne caserne étaient loin d'être idéales! La réponse existe aujourd'hui, puisqu'un centre de secours moderne est désormais construit et que des logements ont été également bâtis à son immédiate proximité. Vous pourrez visiter cet équipement les 18, 19 et 20 octobre. Au cours de ces journées, de multiples démonstrations seront présentées. Venez nombreux: ce sera l'occasion de mieux connaître la manière dont chaque jour, nos sapeurs-pompiers se préparent, pour mieux assurer, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la sécurité de tous.

29 septembre. Les premiers morceaux de musique joués au Zénith l'auront été conjointement par Manu Dibango et par les 25 jeunes de notre agglomération rassemblés

au sein du groupe Sax Avenue. Cet ensemble d'un jour était symbolique. Toutes les musiques du monde auront leur place au Zénith. A l'heure où l'on entend trop de cris de haine, il faut redire que la musique rassemble, qu'elle est bonheur partagé, qu'elle est source de fraternité. Elle peut l'être tout au moins lorsque l'art et l'authenticité prévalent sur les marchandises sonores vite fabriquées, vite entendues, vite oubliées. Nous ressentions une réelle émotion ce soir-là, que partageront les dizaines de milliers de visiteurs des «portes ouvertes»: inaugurer une salle de cette dimension qui accueillera, au fil du temps, des centaines de spectacles, n'est pas un acte anodin. On attendait le commencement du concert au cœur de ce grand vaisseau d'ombre comme on attend, dans les bruissements du matin, que le jour se lève.

30 septembre. Le forum des droits de l'Homme fut, cette année encore, un moment exceptionnel. Ce forum est organisé conjointement par 70 associations et par la ville d'Orléans. J'y ai rencontré de nombreux Orléanais - et notamment beaucoup de jeunes - très motivés par l'action humanitaire et par la solidarité aux dimensions du monde. Je ferai une mention particulière pour les journalistes algériens venus témoigner de leur combat. Ecrire, là-bas, c'est risquer de perdre la vie. Dix-huit quotidiens nationaux existent pourtant en Algérie. J'ai compté qu'il y en avait moins en France. Ce n'est pas un bon point pour nous. La vitalité de la presse est toujours le signe de la vitalité du débat d'idées. ■